DESTINATION

À PORTÉE D'AILES DES PLUS BEAUX MASSIFS ALPINS



Même si le bar-restaurant est pour l'instant fermé (on attend une réouverture prochaine), le lieu et sa population indigène restent profondément accueillants. Vous pouvez toujours acheter une boisson à l'aéro-club (acalbertville.com) et la consommer en contemplant le trafic aérien.

La piste fait 800 mètres de long avec un seuil décalé en 23 qui est prioritaire. L'aérodrome se trouve à 1 033 pieds d'altitude. Aucune autorisation de site n'est nécessaire. Par contre, il faut obtenir une autorisation du BRIA de Lyon (04 72 22 56 76, 77 et 78). Seuls les appareils des aérodromes voisins (la liste est assez longue, car nous avons de lointains voisins) ont un accès sans contrainte. Cependant, à ma connaissance, la DAC Centre-Est accorde sans difficulté l'autorisation, et souvent pour une période de plusieurs mois. En

ALBERTVILLE

hiver, la piste n'est pas dégagée. Auparavant, des membres bénévoles se chargeaient de cette tâche. Mais des représentants de notre mère à tous, la DGAC, firent remarquer que si un avion avait un accident au décollage ou à l'atterrissage, ils pourraient être tenus pour responsables. Nous laissons donc notre autre mère, la Nature, se charger de ce travail et en assumer l'entière responsabilité.

Pour l'instant, l'approvisionnement se fait en demandant à un membre du club et en payant uniquement en chèque ou liquide. Il vaut mieux vérifier en téléphonant au club (04 79 38 48 03) pour s'assurer de la présence d'une personne et de la quantité de 100 LL. Une rupture de stock est toujours possible. Il faut savoir que même si la cuve est vide, le club vend cependant toujours des boissons. Dans un proche avenir, toutes ces contraintes disparaîtront (sauf peut-être celle d'un approvisionnement déficient) car Total doit installer une borne automatique. La carte du pétrolier suffira pour régler la facture. Il est peut-être aussi possible d'obtenir du Jet A1 auprès du Secours aérien français (04 79 38 48 29 et 06 07 46 41 67). Un appel téléphonique est aussi conseillé. Le SAF assure le secours aérien ainsi que de nombreuses autres fonctions (transport de personnes, travail en montagne).

Les ULM font aussi partie de la grande famille de l'aérodrome. Leur club XX-Ailes ULM (06 22 82 51 90 ou xxailes.ulm@club-internet.fr) a pignon sur terrain et accueille toujours chaleureusement les adeptes de cette activité aéronautique. Il n'est pas rare que des parapentistes partent du lieu-dit l'Ebaudiaz qui se trouve au-dessus de l'aérodrome. Ils viennent parfois atterrir sur le terrain. La vigilance s'impose car ils sont rarement équipés de radio. L'aérodrome est en auto-information (123.5). Cependant, si le pilote décide de survoler les montagnes, il devra basculer sur la fréquence montagne 130.0.

Le Beaufortain, les Bauges et le grand Arc entourent le terrain. Le massif de Belledonne commence à 10 kilomètres de la plate-forme. Le Mont-Blanc est à 25 minutes de vol. Il est possible de faire le tour de la Vanoise (son survol est interdit à moins de 3 300 pieds de la surface) en remontant la Tarentaise, en franchissant le col du l'Iseran et en revenant par la vallée de la Maurienne. Cette promenade permet de contempler les Alpes Grées (à la frontière de la France et de l'Italie), le massif du Mont-Cenis, les Cerces, les Arves (dont les magnifiques Aiguilles d'Arves), les Grandes-Rousses et d'apercevoir les contreforts du massif des Ecrins. Le lac d'Annecy est à 15 minutes. Encore une fois, attention aux parapentistes qui peuplent le ciel. Il faut dire que non seulement les ascendances sont favorables, mais en plus la vue est imprenable.

Respectez les hauteurs et trajectoires car les riverains peuvent se montrer irascibles. Même si les tours de piste ne sont pas limités, évitez aussi de faire de nombreux atterrissages et décollages car les plaintes ont tendance à se multiplier. Certains de nos voisins, adoreraient voir le terrain fermé. Finalement si vous désirez visiter la ville olympique d'Albertville qui se trouve à 10 kilomètres, il vous faudra soit compter sur la générosité d'un pilote, soit appeler un taxi. Il y a une pléthore de restaurants et d'hôtels dans la région. Alors pourquoi ne pas se laisser tenter par un menu typiquement savoyard (fondue, raclette, diots, etc.) arrosé de vins de Savoie (pour les passagers uniquement bien entendu) si vous repartez après un repas qui, sans aucun doute, sera gargantuesque et très léger à digérer. Au plaisir de bientôt vous rencontrer. ■

Avez-vous pensé à devenir donneur de moelle osseuse? Consultez efg.sante.fr ou desirs.ailes.free à la rubrique enfants pour plus de renseignements. Vous pourriez sauver une vie.

→ Ingéniosité savoyarde

Trouver sur la carte, grâce aux indications ci-dessous, le nom d'un aérodrome qui se situe à l'intérieur d'un cercle de 35 nautiques de rayon centré sur Albertville.

Données :

Carte IGN 1/500 000e Sud-Est

Déclinaison magnétique = 0

A partir de 1939, suivre la route vraie (Rv) 295° sur une distance de 42 nautiques. Arrivé à ce point, suivre la route magnétique (Rm), sur une distance de 10 nautiques, vers le prochain point tournant, sachant que l'on se trouve sur le radial 115° de ce dernier. Suivre ensuite la route magnétique (Rm) 357° vers le troisième point distant de 43,5 statute miles.

Prendre la direction du quatrième point en affichant le cap compas 085°, car on a une dérive de + 15° et une déviation compas de + 5°, sur une distance de 24 nautiques. Suivre un cap compas au 175° vers le cinquième point pendant 23 mn sachant que la vitesse propre est de 121 nœuds avec un vent du 140°/30 nœuds. Suivre enfin la dernière Rm = 070° sur 12 Nm et arriver à la verticale de l'aérodrome. Merci à Jean-Luc pour la conception de ce jeu.

Réponse : Solliéres-Sardiéres

→ Ingéniosité savoyarde

L'aéro-club d'Albertville a le plaisir de posséder un brillant et élégant système *made in club* pour chauffer les cœurs et les moteurs d'avion. Ce quasi objet d'art est l'œuvre de notre créateur-concepteur-constructeur Jean-Pierre Têtu. On peut s'offrir un tel luxe pour un coût inférieur à 150 euros. La recette est relativement simple : en plus d'huile de coude, il faut deux ventilateurs de chauffage de 2 000 W chacun, trois barres en acier d'un mètre, de la gaine en aluminium, quatre roulettes, un peu de bois, des prises électriques et d'autres menus objets, tous disponibles en quincaillerie. Une fois construit, pour des meilleurs résultats, il faut si possible mettre les tuyaux sous le moteur. Ainsi la chaleur enrobe en montant l'ensemble d'une douce tiédeur. Jean-Pierre n'a pas déposé de brevet, donc vous êtes les bienvenus pour venir prendre les mesures et lui payer à boire !

